



Commissariat à la Sécurité Alimentaire Observatoire de la Sécurité Alimentaire

FLASH SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

- FAITS SAILLANTS -

- *Déficit pluviométrique dans la majorité des Wilaya*
- *Retard des récoltes dites hâtives au niveau des cultures pluviales*
- *Persistance de la malnutrition dans plusieurs zones agricoles*
- *Niveau élevé des prix des denrées de base*
- *Rareté des produits alimentaires locaux*
- *Recrudescence du paludisme et des maladies diarrhéiques*

SITUATION ALIMENTAIRE NATIONALE

L'hivernage de 2005 a été caractérisé par une pluviométrie mal répartie. Seules les Wilaya du sud-ouest et de l'Adrar ont enregistré une pluviométrie satisfaisante. Au sud et au sud-est, les Wilaya ont connu un déficit et des pauses pluviométriques importants. Le Tagant et l'Inchiri ont été insuffisamment arrosés, tandis que le Tiris Zemmour et Dakhlet Nouadhibou n'ont pas reçu de pluie.

La situation pastorale est jugée satisfaisante dans les Wilaya du Trarza, du Brakna et du Gorgol, ainsi que dans le Sud des deux Hodh et du Guidimakha. Cependant, les pâturages sont maigres, voire insignifiants dans le reste du pays.

Sur le plan agricole, les cultures pluviales n'ont pas réussi dans les Wilaya mal arrosées, à cause de l'insuffisance et l'irrégularité des pluies. Par contre dans les Wilaya du Trarza, du Brakna et du Gorgol les cultures pluviales sont à des stades de développement satisfaisants. En ce qui concerne les cultures irriguées on constate une réduction générale des superficies à cause d'une insuffisance de crédit et des intrants agricoles.

Sur le plan sanitaire, les pathologies les plus fréquentes sont actuellement le paludisme et les diarrhées. Au Brakna, on a localisé certains foyers de maladies diarrhéiques.

Sur le plan alimentaire, on note une légère amélioration dans la plupart des zones pastorales suite à une plus grande disponibilité de lait et de viande durant l'hivernage.

Par contre, dans les zones agricoles où les récoltes tardent à venir, la malnutrition persiste et risque de s'aggraver.

On note dans certaines localités une réduction forcée des repas en quantité et en qualité.

L'approvisionnement des marchés en denrées alimentaires de base importées est régulier mais les prix restent à un niveau très élevé. Les produits locaux (sorgho, mil et haricot) sont quasiment inexistantes et les rares quantités importées sont vendues à des prix prohibitifs.

La situation alimentaire actuelle reste donc préoccupante à l'intérieur du pays, même si l'hivernage 2005 a été satisfaisant dans quelques régions.

SITUATION DANS LES REGIONS

Hodh Echargui :

La pluviométrie enregistrée jusqu'à mi septembre a été inégalement répartie et reste globalement déficitaire par rapport à la moyenne habituelle de la Wilaya.



Les cumuls pluviométriques sont, en début septembre, les suivants : walata 100 mm, Nema 115 mm, Timbedra 138 mm, Djigueni 169 mm, Basseknou 230 et Amourj 215 mm.

En effet, seules les communes situées dans la bande frontalière avec le Mali, ont globalement connu une pluviométrie satisfaisante. Le reste de la Wilaya se caractérise par un déficit et de nombreuses pauses pluviométriques.

Cette situation de la pluviométrie se répercute directement sur l'état des cultures dans toute la Wilaya.

C'est ainsi que dans la bande sud, le développement des cultures est satisfaisant à l'exception notable de la commune de Fassala où l'agriculture a été fortement perturbée par l'importance des pauses pluviométriques.

Dans le centre de la Wilaya, l'état de croissance des cultures varie d'une commune à l'autre mais reste globalement incertain à cause de l'insuffisance des pluies, du taux faible de remplissage des barrages et de la présence de la sésamie.

Par ailleurs, dans les zones nord (Moughataa de Néma et de Oualata surtout) les cultures n'ont pratiquement pas existé.

Cependant, la situation pastorale de la Wilaya est bonne à l'exception de sa partie nord où le déficit est le plus prononcé. On constate une plus grande disponibilité de lait et de viande et aucune épizootie n'a été signalée.

L'approvisionnement est globalement régulier grâce notamment au nombre important de petits marchés hebdomadaires. Il se caractérise par une rareté des produits locaux (sorgho, mil, niebe) ainsi que par la cherté des denrées alimentaires importées (blé 120 UM, farine 160 UM, sucre 150 UM le kg).

Les disponibilités alimentaires sont particulièrement faibles dans les communes rurales des Moughataa de Nema et de

Walata où la production agropastorale attendue sera insignifiante.

Sur le plan sanitaire et nutritionnel on observe, en cette période d'hivernage, une fréquence du paludisme, des diarrhées et des infections respiratoires aiguës.

Dans les villes de Nema et d'Amourj, plusieurs cas de malnutrition infantile ont été relevés.

Par ailleurs, aucun indicateur d'alerte précoce n'a été jusqu'ici observé

Hodh El Gharbi :



Sur le plan pluviométrique, la wilaya du Hodh El Gharbi présente une situation asymétrique. Ainsi, la bande frontalière constituée par le sud des Moughataa de Koubeni et de Tintane, fut relativement bien arrosée en dépit du retard des pluies. Le reste de la Wilaya connaît un déficit pluviométrique de plus en plus important en allant progressivement du Sud au Nord, et qui a été accentué par une mauvaise répartition spatiotemporelle.

Cette situation a eu des incidences négatives sur le développement des ressources naturelles (eaux de surface, pâturages et cultures).

S'agissant des bas-fonds, il y'a lieu de noter que dans la bande sud de la wilaya, la plupart des tamourts ont été relativement bien remplies. La partie centre à prépondérance pastorale connaît la présence de mares temporaires. Par contre dans la zone de l'Affolé (partie ouest de la Moughataa de Tamchekett), zone de dépressions naturelles par excellence et principal grenier de la wilaya, la majorité des barrages (surtout digues et diguettes) ont cédé suite aux eaux de ruissellement. Les autres barrages dont le remplissage dépend directement des précipitations locales ont connu un taux de remplissage qui reste faible (en déca de 30%).

Le développement des pâturages suit la logique de la situation pluviométrique. Le sud de la wilaya est bien fourni en pâturages, composés essentiellement de graminées à l'état vert. Le reste de la wilaya, et particulièrement dans les zones à vocation pastorale (bande centrale), on observe la présence de poches de pâturages en dessèchement.

Une transhumance précoce du nord vers le sud est prévisible à cause du manque des ressources naturelles. La situation du cheptel est pour le moment bonne dans l'ensemble, même si on remarque un faible taux de mises bas.

Sur le plan agricole, dans la bande sud, les cultures sont en cours et les superficies cultivables sont presque entièrement emblavées. Les semis ont en général débuté au mois de juillet, mais ont connu des arrêts de pluies prolongés, ayant engendré des resemis répétés. Les spéculations cultivées sont le sorgho hâtif, le petit mil et le niébé. Les cultures sont en bon développement et à des stades phénologiques divers : sorgho à dominance tallage, petit mil à dominance épiaison et niébé à dominance ramification. Les tentatives de cultures pluviales dans les autres zones de la wilaya sont insignifiantes. La situation phytosanitaire est bonne dans l'ensemble avec cependant des observations localisées de sautériaux, et surtout d'oiseaux granivores par endroits, susceptibles de causer des dégâts à maturation.

A l'état actuel, les pronostics de production au sud de la Wilaya sont plutôt encourageants, même s'ils restent

conditionnés par les pluies de fin septembre. D'ores et déjà, il est certain que les premières récoltes seront tardives et attendues au plutôt en début novembre voire même en décembre à cause du décalage important du calendrier agricole.

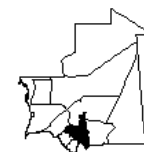
Concernant les cultures de décrûe, les semis sont à leur début dans les Tamourts du sud. Au nord dans la zone de l'Affolé, connu pour la pratique de cette typologie, le semis est à son début au niveau de quelques barrages très partiellement inondés (communes de Gaaet Teydoum et Radhy). Les récoltes escomptées dans cette zone sont faibles, compte tenu de la situation qui y prévaut.

L'arrivée de l'hivernage a occasionné une amélioration passagère de la situation alimentaire des populations dans les zones pastorales (disponibilité en lait et viande) malgré la persistance du problème des animaux de trait décimés par les dernières années de sécheresse. Par contre dans les zones à prépondérance agricole la malnutrition persiste chez les franges les plus faibles. Cette situation risque de s'aggraver d'ici les premières récoltes, d'autant plus qu'on observe déjà une dégradation sérieuse de l'alimentation qui se traduit par la prise d'un repas unique et l'absence de produits complémentaires (viandes, haricot, huile...). Les maladies liées à la malnutrition sont fréquentes, on note aussi un taux élevé de prévalence de paludisme. La situation des marchés des produits alimentaires est marquée par un approvisionnement régulier en produits importés et la quasi-inexistante de produits locaux. Toutefois, on note cependant la cherté de toutes les denrées de base, excepté la viande qui a connu une diminution sensible de son prix durant ce mois. Ainsi pour les céréales, le kilogramme de blé, et du riz se vend respectivement aux environs de 100 et 200 UM. Quant aux produits complémentaires, le prix du kilogramme de haricot varie de 400 à 500 UM et celui du litre d'huile entre 350 et 400 UM.

Enfin, des signes précurseurs d'une mauvaise année sont déjà visibles dans certaines localités de la wilaya. Il s'agit entre autres de la vente massive des biens domestiques, des animaux de case et surtout le surendettement des agriculteurs.

Assaba :

A la mi-septembre 2005, la wilaya a enregistré une pluviométrie assez bonne, mais qui reste déficitaire par rapport à la normale dans les Moughataa de Kankossa et Kiffa. Les quantités reçues ont été mal réparties dans le temps et l'espace. Les cumuls pluviométriques enregistrés par les différentes stations au 30 août atteignent : 196mm à Kiffa, 236mm à Kankossa, 160mm à Hamoud, 130mm à Tenaha, 100mm à Sani, 241mm à Barkéol, 269mm à Guerrou, 131mm à Boumdeid et 12mm à Leftah.



Les quantités de pluie enregistrées ont favorisé le développement des pâturages, ainsi que le remplissage des retenues naturelles d'eau dans la plupart des départements de la Wilaya (Guerrou, Barkéol, Kiffa). Il en a résulté une amélioration sensible de l'état d'embonpoint et sanitaire du cheptel, malgré l'existence de certaines maladies animales très circonscrites dans le Département de Kiffa. Cependant, dans la Moughataa de Boumdeid, la situation pastorale demeure dégradée.

Sur le plan agricole, les cultures pluviales ont été affectées par l'irrégularité des pluies, ce qui a perturbé leur développement végétatif et provoqué un dessèchement de la quasi-totalité des champs. Les prévisions faites par la Délégation Régionale du Développement Rural montrent que la production du Diéri sera très faible dans toute la wilaya.

S'agissant des cultures derrière barrages et de bas fonds (Tamourts), les niveaux de remplissage ont été satisfaisants, notamment à Boumdeid et Kiffa mais cela n'a pas été le cas dans les départements de Kankossa et de Barkéol.

On notera par ailleurs, le manque exprimé par les paysans, de semences qualifiées et de produits phytosanitaires.

En ce qui concerne l'approvisionnement des marchés en denrées alimentaires de base, on constate une absence totale des céréales traditionnelles sur les marchés et une disponibilité des produits alimentaires importés, sauf dans les communes de Laouissi, de Gueller et de Lebheir, qui connaissent des ruptures d'approvisionnement à cause de l'enclavement provoqué par les pluies.

Les prix des denrées alimentaires de première nécessité restent élevés : le Blé coûte entre 90 et 110 UM/kg, le Riz 200 UM/kg et le sucre 140 UM/kg. Cependant, le prix de la viande a connu une baisse suite aux récentes mesures prises par les autorités administratives. Ainsi le prix du kilogramme de la viande de bœuf est passé de 1000UM à 600 UM.

La situation sanitaire des populations est globalement stable. On signale cependant, quelques cas de paludisme et de diarrhées chez les enfants de 0-5 ans et chez les femmes enceintes, particulièrement dans les communes de Barkéol, de Boullahrathe, de El Ghabra, de Boumdeid et de Laftah.

Sur le plan nutritionnel, on signale une baisse de la malnutrition en cette période surtout dans les départements de Kankossa et de Guerrou.

Gorgol :

La situation des ressources naturelles est bonne. Elle se caractérise par l'importance des quantités pluviométriques enregistrées cette année. Les quantités reçues jusqu'à mi septembre, atteignent 462 mm à Kaédi, 530 mm à Toufoundé Civé et 473 mm à MOUNGUEL. Le niveau des eaux de surface ainsi que le taux de remplissage des barrages sont satisfaisants. La décrue du fleuve inonde 60 % de la Chemama et celle du Gorgol noir 70 % des terres cultivables. Le couvert végétal est également abondant.



La bonne répartition spatio-temporelle des pluies est à l'origine d'un couvert végétal bien développé, sauf dans quelques zones de la Moughataa de Maghama où l'on observe de maigres pâturages de type graminée.

La situation sanitaire et d'embonpoint du cheptel est acceptable, néanmoins on signale la perte de quelques têtes de bovins et caprins, à cause de la présence des mauvaises herbes.

L'état des cultures, selon les trois typologies pratiquées au Gorgol se présente comme suit :

Les Petits Périmètres du Gorgol (PPG) sont entièrement exploités malgré le manque des engrais. Les périmètres privés et ceux des collectivités le sont insuffisamment à cause du manque ou de l'absence de crédits. Sur les 2500 ha

de Fom Gleita, 150 ha seulement sont exploités grâce aux travaux VCT.

Au niveau du walo, les paysans s'appêtent à exploiter les terres cultivables suffisamment inondées cette année.

La situation des cultures sous pluie est globalement bonne, sauf dans la Moughataa de Maghama. Mais on note une diminution importante des superficies cultivées par rapport à la moyenne habituelle, qui s'explique par la faiblesse des écoulements des oueds, le manque de préparation des sols et l'insuffisance de la main d'œuvre agricole.

Les cultures sont à des stades différents de développement : tallage, montaison et épiaison pour le sorgho ; montaison, épiaison et maturation pour le petit mil ; ramification et floraison pour le haricot.

La situation sanitaire et nutritionnelle est globalement acceptable. Les pathologies les plus fréquentes sont le paludisme, les diarrhées et les Infections Respiratoires Aiguës (IRA).

La malnutrition est présente avec un taux qui varie entre 20 à 40% chez les enfants en bas âge. On constate par ailleurs, une dégradation sensible de l'alimentation chez un taux élevé de la population, qui se traduit par une réduction forcée des rations alimentaires.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base importées est régulier dans les grands marchés. Par contre, les produits locaux (sorgho, mil et haricot) sont quasi-inexistants sur l'ensemble des marchés de la Wilaya. Les prix restent élevés et hors de portée des populations les plus pauvres.

Brakna :

La situation des ressources naturelles se caractérise par une bonne pluviométrie. Les cumuls enregistrés ont atteint 700mm dans certaines communes. Le niveau des eaux de surface est élevé.



Dans toutes les communes, les ressources pastorales sont disponibles. Les pâturages sont abondants et l'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est bon. Le remplissage des lacs, des Tamouret et des barrages facilite l'abreuvement des animaux.

Sur le plan de la santé animale, on signale des cas d'entérotéxiémie chez les bovins et les petits ruminants. Les services vétérinaires tentent de limiter les conséquences de cette maladie.

Toutes les typologies agricoles (sous pluies, décrue, riziculture) sont pratiquées cette année. Au niveau des cultures sous pluie, le développement des plantes varie, en ce qui concerne le sorgho et le petit mil, du stade de tallage à épiaison tandis que le haricot et le pastèque sont aux stades de ramification et floraison.

Les prévisions des récoltes au niveau du pluvial sont jugées bonnes cette année.

Le cycle culturel de décrue a été perturbé par le retard de la crue du walo. Il faut noter par ailleurs, la présence de la menace acridienne du fait de l'existence des bandes larvaires.

La situation sanitaire et nutritionnelle est préoccupante en ce qui concerne les couches vulnérables de la population (les femmes, les enfants, et les vieillards). Elle se caractérise par

L'existence de foyers de maladies diarrhéiques et la persistance des diarrhées et des dysenteries microbiennes. Au plan nutritionnel, on dénote des cas de cécité nocturne liés à une alimentation déséquilibrée.

L'approvisionnement des marchés en denrées de base importées est régulier mais les prix restent élevés et inaccessibles pour les couches pauvres de la population à faible revenu.

Trarza

La wilaya a enregistré durant cet hivernage 2005, une très bonne pluviométrie et la majorité des stations ont dépassé leur moyenne annuelle.



La situation pastorale se caractérise par un couvert végétal abondant ainsi qu'un état sanitaire et d'embonpoint satisfaisant du cheptel. Sur le plan de la santé animale, il n'y a pas de pathologies graves à signaler à l'exception de quelques parasitoses. Le niveau des eaux de surface est élevé dans le sud de la Wilaya d'où la disponibilité importante des eaux d'abreuvement.

Sur le plan agricole, les cultures pluviales concernent essentiellement les variétés de pastèque et de haricot, mais elles sont pratiquées sur de petites superficies. Celles de décrue n'auront probablement pas lieu à cause de la faiblesse du niveau de crue ainsi que le développement du typha (herbe sauvage) rendant les périmètres inexploitable. Pour les cultures irriguées, en ce qui concerne les périmètres privés, la campagne est bonne avec des estimations de production positives.

Par contre les coopératives rizicoles connaissent plusieurs problèmes liés surtout au blocage du crédit agricole, à l'arrivée précoce des pluies avant la préparation de la campagne (désorganisation des canaux, poussée des herbes envahissantes). Toutes ces contraintes ont empêché les paysans des coopératives de Lexeiba, de Teikane et de Jedr Mohghen de faire la campagne hivernale cette année.

On observe dans le sud de la Wilaya la présence de criquets dits autochtones ou aborigènes.

La situation alimentaire et nutritionnelle est acceptable malgré la présence de la malnutrition dans plusieurs localités rurales. Au niveau des agglomérations urbaines de Rosso et de Boutilimit, l'insécurité alimentaire est présente dans les poches de pauvreté.

Dans le département de Keur-macene, les conditions de vie des populations sont rendues difficiles à cause de l'absence d'eau potable et la baisse des prises de poisson chez les pêcheurs traditionnels.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base importées est régulier. Les prix restent à un niveau élevé qui varie dans les communes en fonction de l'enclavement et des coûts de transport.

Adrar

La wilaya de l'Adrar a enregistré au mois de septembre les cumuls pluviométriques suivants : Atar 41mm, Aoujeft 34 mm, Chinguitti : 31 mm, Ouadane 8,9 mm et Choum 7,4 mm.



Ces pluies ont occasionné une régénération du couvert végétal et une disponibilité des sources d'abreuvement, en particulier dans les communes de Ain Ehel Taya, Meddah et N'Terguent, ainsi que dans le Sud de la Moughataa de Ouadane.

Par ailleurs, dans le département de Chinguitti, la situation pastorale demeure toujours difficile à cause du manque de pâturages et des eaux de surface.

Malgré ces premiers signes positifs, une grande partie du cheptel se trouve toujours en transhumance et la demande en aliments de bétail est toujours forte. Le MDRE a distribué une quantité de 60 tonnes de Rakkal (aliment de bétail) dans les zones pastorales.

L'état sanitaire et d'embonpoint du bétail est globalement satisfaisant malgré l'existence de cas de gale et de parasitose.

En ce qui concerne les activités agricoles, deux typologies de cultures sont pratiquées actuellement : la phoeniculture en fin de cueillette, et la culture de décrue qui est au stade de semis malgré le manque des semences dans les départements d'Atar et d'Aoujeft.

Les récoltes des dattes ont été très faibles cette année, et les prix ont considérablement augmenté par rapport à l'année passée. Cette situation est due essentiellement aux effets de l'invasion acridienne qui a détruit beaucoup d'oasis ainsi qu'aux maladies du palmier.

Dans les zones de cultures de décrue, les paysans ont commencé les semis de sorgho, de pastèque et de niébé dans les Grara (dépressions naturelles) et les barrages en particulier dans les communes de Ain Ehel Taya, de Meddah et de Tawaz. Cependant, La réussite de ces cultures reste conditionnée par l'arrivée de nouvelles pluies.

L'état sanitaire et nutritionnel des populations est globalement satisfaisant. On signale, en particulier, un recul de la malnutrition infantile, du rôle important des CAC et des CREN ouverts par la Coopération Italienne et le CSA dans plusieurs localités de la Wilaya.

Par ailleurs, on observe une persistance de la malnutrition chez les femmes enceintes et les personnes âgées.

Le CSA, avec l'aide de la Coopération Italienne a programmé une distribution gratuite de 533 tonnes de riz dans la wilaya.

L'approvisionnement des principaux marchés de la Wilaya en produits alimentaires de base est jugé satisfaisant, contrairement aux marchés des zones enclavées, qui souffrent actuellement de pénurie de blé, de haricot, d'huile, de viande et de lait en poudre.

Les prix des denrées alimentaires de base restent toujours élevés. En effet le blé coûte 120 UM/kg, le sucre 150 UM/Kg, la viande 12.00 UM/kg et haricot 700 UM/Kg. L'accès de ces produits est difficile à cause de la mauvaise production de dattes et l'insuffisance des ressources pastorales, principales sources de revenu des populations.

Dans les communes enclavées de Ain Savra, de N'Terguent, de Meddah et de Maeden, la situation alimentaire est particulièrement difficile.

Les éléments d'alerte précoce suivants sont observés dans les communes vulnérables à savoir: la vente massive des animaux reproducteurs et le surendettement des ménages

Dakhlet Nouadhibou

La situation alimentaire de la population se caractérise actuellement par l'arrêt, pour raison de pause biologique, de la pêche traditionnelle qui joue un rôle très important dans la sécurité alimentaire d'une grande partie de la population. Le poisson est donc inexistant au niveau des familles Imraguen, qui actuellement dans une période difficile depuis le mois de juin car leur saison de pêche débute en fin octobre et s'achève fin mai.



La situation pastorale est en dégradation car il n'y a pas eu de pluies depuis deux ans. Le cheptel se trouve dans une situation de misère physiologique sévère surtout pour les petits ruminants chez qui l'on observe des maladies quelquefois mortelles. Le sac de blé (utilisé comme aliment de bétail) coûte 4500 UM et le sac de Rakel se vend à 4200 UM.

La situation des approvisionnements en produits alimentaires de base est régulière néanmoins l'accessibilité est modeste en raison du niveau élevé des prix. En effet, le kg du riz se vend à 200 UM à Nouamghar et 240 UM à Boulenwar, le sucre se vend à 170 le kg alors que le litre d'huile se vend à 400 UM.

La situation sanitaire et nutritionnelle de la population est stable. Les maladies les plus répandues sont les conjonctivites, les bronchites et les diarrhées.

Un indicateur d'alerte précoce est signalé à savoir : la réduction du nombre de repas par jour. En effet, à Nouamghar il a été observé une moyenne de 1 repas / 2 jour. Plusieurs familles de la localité de Soueidiyatt se trouvent dans une situation d'insécurité alimentaire sévère. Il faut cependant signaler que le CSA opère actuellement une distribution gratuite de produits alimentaires dont bénéficieront toutes les familles nécessiteuses dans la Wilaya.

Tagant :

Durant cet hivernage, la pluviométrie au Tagant a été globalement déficitaire. La majorité des communes de la wilaya ont enregistré des précipitations insuffisantes et tardives, exception faite de la partie Sud-Ouest, qui a été relativement bien arrosée, malgré de longues pauses pluviométriques.



En effet, la commune de Tidjikja n'a reçu les premières pluies que tout récemment, alors que la commune d'El Wahat et les parties nord des communes de Tensigh et de N'Beika sont toujours dans une situation de sécheresse.

Le déficit hydrique qu'a connue la wilaya a affecté directement les ressources naturelles. En effet les niveaux des eaux des barrages et des zones de dépression sont très faibles à l'exception de ceux des communes de Soudoud, Moudjeria et N'Beika, remplies à des degrés divers.

Sur le plan agricole, la majorité des zones de production n'ont pas encore été cultivées, faute de précipitations suffisantes.

Les cultures pluviales sont quasiment perdues pour une grande partie de la wilaya. Dans les zones suffisamment arrosées, les premiers semis de mil et de sorgho de juillet, ont souffert du stress hydrique du mois d'août, ce qui a

entraîné des resemis qui sont actuellement aux stades de tallage et de montaison dans les communes de Boubacar Ben Amer, de Lehseira, et au stade épiaison dans celles de Soudoud. En ce qui concerne la typologie de décrûte, les semis du mil, du sorgho et de niébé viennent de commencer dans les barrages et aux abords des Tamourts inondées. La situation phytosanitaire est bonne. Aucun pronostic de production ne peut être avancé, cependant les petites zones de production déjà exploitées donneront des récoltes moyennes.

La situation pastorale est globalement bonne, dans les principales zones de pâturages telles que Elbeiba dans la commune de Boubacar Ben Amer, la commune de Lehseira, la partie Aftout de la commune de Soudoud et les steppes de Lekcheb sont bien fournies. Par contre, les pâturages de la partie nord ouest de la wilaya et la zone de Tichitt sont médiocres d'où un début de transhumance des animaux signalés vers Lehseira et Ghoudiya. Dans l'ensemble, l'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est satisfaisant avec une production de lait de bonne qualité.

La situation sanitaire et nutritionnelle des populations est caractérisée par l'existence de poches de malnutrition localisées dans les communes d'El Wahat, Tensigh, N'Beika, Tichitt et Lekcheb. Pour survivre dans ces zones, les familles font recours à la réduction des repas en quantité et en qualité. Ainsi la prise d'un repas unique est très répandue chez les couches les plus vulnérables. La situation alimentaire est particulièrement aggravée par l'approvisionnement irrégulier en denrées alimentaires de base dans les marchés enclavés de la Wilaya, ce qui a eu comme conséquence, un niveau de prix très élevé en général.

Ces conditions alimentaires difficiles révèlent les éléments d'alerte précoce suivants chez les populations démunies de la wilaya : la vente des biens domestiques, des moyens de production et de femelles reproductrices.

Guidimakha :

La situation des ressources naturelles se caractérise par un déficit pluviométrique assez important. Les cumuls enregistrés jusqu'au 17 septembre sont de : 167 mm dans la commune de Bouly à 465 mm dans celle de Ghabou. Le niveau des eaux de surface (mares, marigots) est très bas.



La situation pastorale est assez bonne au niveau des communes situées sur la vallée du fleuve Sénégal où les pâturages sont assez développés et l'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est bon. Par contre dans les communes situées au centre et à l'ouest de la Wilaya, les pâturages terrestres sont réduits. Ici l'état d'embonpoint du bétail est mauvais mais sur le plan de la santé animale, aucune pathologie n'a été signalée. Dans cette partie de la Wilaya certains éleveurs commencent à brader leurs troupeaux, d'où une baisse importante du prix des animaux sur pieds. Le veau âgé de 4 à 5 ans est vendu à 40 000 UM.

Les cultures sous pluie ont été sensiblement touchées par le déficit pluviométrique qu'a connu la Wilaya. En effet les productions des variétés de sorgho, de petit mil, de maïs et d'arachide sont presque compromises à cause des pauses de pluie prolongées. Certains paysans ont été contraints d'abandonner leurs champs alors que d'autres s'attendent à des récoltes insignifiantes. La typologie de bas-fond risque

de connaître le même sort si les pluies s'arrêteront. Les variétés sont à des stades de développement différents : sorgho, maïs : tallage, levée, épiaison, arachide : floraison ; haricot : ramification, floraison.

Les périmètres rizicoles sont au stade de repiquage au niveau de Diaguily et de Gouraye. Les exploitations sont très réduites cette année à cause de l'absence de crédits agricoles. A cet effet, 71ha seulement sur les 151 ont été exploités.

La situation sanitaire est plus ou moins stable malgré l'existence de cas de paludisme et de diarrhée. On signale 18 cas de paludisme à Dafor, 75 cas de paludisme dont 22 graves et 22 cas de diarrhée dans la commune de Hassi Cheggar. La fréquence de ces pathologies atteint en moyenne 20 à 30 cas par mois dans les villages dotés d'infrastructures sanitaires.

La situation nutritionnelle est plus ou moins difficile. Ses signes sont présents dans toutes les communes : faiblesse physiologique, diarrhées, cécité nocturne. Le nombre de cas peut atteindre des niveaux alarmants. Par exemple dans la commune de Bouly, sur 458 enfants, 58 sont atteints par la malnutrition dont 21 cas rouges et 37 cas jaunes¹.

L'approvisionnement en denrées alimentaires de base importées est régulier mais les prix sont restés à des niveaux élevés. En effet, le prix du sucre varie de 150 à 160 UM/kg, celui de l'huile de 350 à 400 UM/litre, le blé et le riz brisue local varient respectivement de 90 à 110 UM/kg et de 95 UM/Kg et le riz brisure local de 160 à 250 UM/kg. Les produits locaux tels que le haricot, le sorgho, le mil et le Maïs sont rares voire inexistantes. Le kilogramme de haricot varie de 350 à 500 UM/kg entre Sélilaby et Ould Yenge.

La viande de bœuf et de chameau coûte 800 UM/kg à Sélilaby, celle de mouton est vendue à 1000/Kg à Ould Yenge.

Quelques éléments d'alerte précoce sont observés dans les communes vulnérables à savoir, l'exode d'actifs et de familles entières, la vente de femelles reproductrices, la réduction des repas quotidiens.

Tiris Zemmour

La situation pastorale de la Wilaya est dégradée. En effet, le déficit pluviométrique des dernières années, conjugué à l'absence de pluies durant cet hivernage 2005 font qu'il n'y a presque pas de pâturages. Les quelques poches de pâturage sec se trouvent souvent dans des zones où il n'existe pas d'eau pour l'abreuvement. L'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est en dégradation.



La situation sanitaire et nutritionnelle de la population se caractérise par un fort taux de maladies liées à la malnutrition (diarrhées, anémies, avitaminose, cécité nocturne, dysenteries) qui est en forte progression chez les enfants, les femmes et les personnes âgées, qui atteignant parfois des proportions inquiétantes selon les autorités administratives.

L'approvisionnement en produits alimentaires de base est régulier à Zouérat, mais le reste de la Wilaya connaît parfois

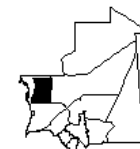
des pénuries. Les prix des produits alimentaires sont élevés par rapport au pouvoir d'achat de la population. Le kilogramme du riz se vend à 250 UM et celui du sucre se vend à 170 UM à Zoueiratt et à 180 UM à Bir Moughrein.

Une opération de distribution gratuite de vivres est organisée actuellement par le CSA avec le concours de la coopération italienne au profit des familles nécessiteuses. Elle porte sur 206 tonnes de riz.

Les éléments d'alerte précoce signalés sont la consommation d'un repas unique par jour et la progression de la malnutrition qui atteint des proportions alarmantes.

Inchiri

La situation agricole de la Wilaya se caractérise par l'existence de la seule typologie de cultures maraîchères qui reste confrontée à plusieurs problèmes dont, entre autres, le tarissement des nappes et leur salinisation. Les grandes cultures de Graras n'ont pas pu être pratiquées cette année à cause du déficit pluviométrique.



La situation pastorale est stable. En effet, les pluies enregistrées depuis le mois de juin ont occasionné des pousses de pâturage, rapidement broutées par les animaux. L'état sanitaire et d'embonpoint du bétail est acceptable et pourrait s'améliorer si le régime pluviométrique augmente. Aucune épizootie n'est signalée.

L'approvisionnement en produits alimentaires de base est régulier sur l'axe Nouakchott- Atar mais connaît une irrégularité au niveau de la commune enclavée de Benechab. Les prix sont élevés par rapport au pouvoir d'achat de la population. Le kg de sucre se vend à 150 UM à Akjoujt et à 160 UM à Benichab, le kg de riz se vend à 250 UM à Benechab.

Le CSA vient actuellement en appui aux familles démunies en distribuant gratuitement, avec le concours de la coopération italienne, 106 tonnes de denrées alimentaires.

La situation sanitaire et nutritionnelle de la population est difficile. En effet, on signale la recrudescence de la diarrhée qui atteint, au seul centre médical d'Akjoujt, 20 cas par semaine. Les cas les plus fréquents sont enregistrés parmi les enfants des quartiers pauvres. Beaucoup de cas d'avitaminose, d'anémie, de parasitose et même de scorbut sont signalés. Plusieurs cas de malnutrition sont déclarés parmi les enfants des familles pauvres.

¹ Enquête DRPSS Guidimaka 15-19 août 2005

ACTIVITES DU CSA

Le CSA a engagé depuis la mi-août plusieurs actions importantes entrant dans le cadre de sa mission de prévention et de gestion des crises alimentaires et des catastrophes.

A cet effet, des interventions ont été entreprises dans la plupart des Wilaya. Ces interventions qui ont profité à plus 27.000 familles sous forme d'opérations d'urgence ont concerné :

- *Les victimes des inondations : Distribution de vivres au profit de 15.720 familles dans les wilaya du Gorgol, du Trarza, de l'Assaba, du Tagant et du Brakna ;*
- *La campagne anti-diarrhéique : Distribution de quantités importantes de savons et d'eau de Javel sur 30.000 victimes de l'épidémie dans les différentes moughataa de Nouakchott, et ouverture de 16 Centres d'Alimentation Communautaire (CAC) ;*
- *Les populations affectées par l'insécurité alimentaire : Distribution gratuite de vivres au profit 11.781 familles au Guidimagha, Brakna, Hodh Echargui et Tagant ;*
- *Les éleveurs de la wilaya de Dakhlet Nouadhibou : Distribution de blé au profit de 1.800 familles dont le bétail était menacé à la suite de trois années consécutives de sécheresse.*

Par ailleurs, des missions d'évaluation ont été envoyées durant le mois de septembre dans toutes les Wilaya du pays. Grâce à ces missions, le CSA a pu recueillir des informations importantes sur la situation alimentaire et nutritionnelle des populations et sur le déroulement de la campagne agropastorale 2005.

D'autre part, des missions du CSA sillonnent actuellement le pays afin de mieux préparer la programmation des microprojets en 2006.

Le CSA a également dépêché une mission d'évaluation technique en vue de la reconstruction ou la réhabilitation des infrastructures socio-économiques détruites ou endommagées par les pluies.

Enfin, le CSA a élaboré son plan d'action pour la période 2005-2007. Ce plan se fixe quatre principaux objectifs :

- *Mise en place d'une véritable politique d'action humanitaire ;*
- *Mise en place d'un système fiable de prévention des crises alimentaire ;*
- *Le renforcement des capacités d'intervention ;*
- *La promotion d'un réel développement communautaire.*



PRIX A LA CONSOMMATION AU DETAIL EN SEPTEMBRE 2005 (UM/KG OU /LITRE)

	Blé	Sorgho	Riz importé	Riz local	Farine de blé	Huile	Sucre	Lait en poudre	Haricot	Pâtes alimentaires	Viande de boeuf	Viande de chameau	Viande de mouton
Néma	120	160	210	160	150	300	150	1100	600	300	700	800	700
Ouallata	120		200	180	160	350	170		600	300	400	400	600
Bassiknou	120		200	180	150	350	160	900	300	300	400	500	500
Vassala	125		200	180	160	350	170	1000	300	300	400	500	500
Adel Bagrou	120	150	200	160	160	350	150	1100	400	300	500	600	600
Timbedra	110	170	200	160	150	330	160	1000	320	300	500	700	800
Bousteilla	125	140	230	180	160	360	160	950	350	300	300		400
Aioun	90	200	200		150	350	150	950	400	300	600	600	800
Tintane	100	200	220	180	160	350	160	1000	400	320	600	600	600
Koubeni	95	160	200	170	150	300	160	1000	300	320	600		800
Voulaniya	100	150	180		160	360	160	1050	500	300	500		600
Tamchekett	110		210		170	330	160	1100		350	600	600	700
Kaédi	105	220	170	150	150	280	150	950	550	280	700		800
Maghama	100	215	140		140	290	150	950	500	290	600		1000
M'Bout	80	150	200	150	165	300	155	1000	400	290	900	1000	1450
Monguel	110	280	200	160	160	300	160	1200	500	300	700	700	800
Rosso	95		160	140	140	305	135	950	450	290	800	800	1000
Boutilimitt	100		180		140	280	140	1000	600	300	800	800	900
Keur Macène	150		180	150		280	150	1000	600	280	1000		1000
R'Kiz	120		180	160	150	350	150	1000	500	300	800	800	1000
Atar	95		200	130	120	320	140	100	600	280		1200	1300
Chinguitty	110		215	170	100	350	160	1200	700	300		1300	1300
Oudane	120		240		140	400	160	1200	750	300		1000	1200
Nouadhibou	100		180	150		350	150	900	650	270			1000
Seilibaby	100	200	150	140	200	320	150	1000	350	280	800	800	1000
Ould Yenge	95			160	140	350	160	1000	500	300	700		900
Zouératt	110		250	200	100	400	170	900	800	300			1100
Bir Mogreine	120		250		100	400	180	800	1200	300			
Akjoujt	90				150	350	150	800	1200	300			

Source : Divisions régionales de l'OSA

NB : Nous nous excusons auprès de nos aimables lecteurs pour l'arrêt de parution de nos Flashs au cours des huit derniers mois. Cette interruption est due à des problèmes logistiques qui ne dépendent de notre volonté. Nous espérons à l'avenir assurer la régularité de parution de nos publications.



